



Les violettes : un pèlerinage du bien-être dans les Vosges méridionales

UNE ADRESSE TRÈS « ALSACE COSY »,
POUR UN HÔTEL LOVÉ AU CŒUR DU
RAVISSANT VALLON DE THIENBACH. EN
QUÊTE DE RESSOURCEMENT, NOTRE
REPORTER STRESSÉ EST ALLÉ POSER SON
CALEPIN ET SON SAC PHOTO DANS CETTE
OASIS DE SÉRÉNITÉ. TÉMOIGNAGE.

Textes et photos : Reza Afchar Nadéri



EST-CE un hasard si, à deux pas du fameux site marial de Thierenbach, un établissement multi-étoilé voit le jour ? Ici on veille au repos des corps, comme en contrepoint à la vénérable basilique, havre des âmes, dont la flèche dressée sur un bulbe aux allures byzantines coiffe le paysage.

Tout a commencé en 1924 avec une bâtisse édifiée grâce aux dommages de guerre. Les subsides permettent de construire en 1924 un relais de chasse. Maison forestière qui sera revendue par la ville en 1968 pour utiliser les fonds, cette fois, dans la construction d'une mairie. M. et Mme Munsch se portent alors acquéreurs de la bâtisse et construisent un hôtel-restaurant sur les anciennes fondations.

La maîtresse des lieux se prénomme... Violette. Le choix de l'enseigne se portera donc sur cette fleur bucolique pour devenir « Les violettes ». Revendu en




artistique. À la réception c'est la superbe toile de la jeune alsacienne, œuvre de F. Scherrer, qui donne le ton. Une pièce qui aurait toute sa place dans un musée contemporain et dont la région fit quelque temps son porte-enseigne. Car ici chaque objet a une histoire. La poêle de faïence du bar lounge frappé des emblèmes des communes avoisinantes, le somptueux coffre de 1602 en chêne marqueté, le saint Benoît en pierre du XIII^e siècle surmontant l'accès au bar et à la terrasse haute... Plus d'un objet remarquable recueilli au fil des années avec un zèle patient de collectionneur. Depuis peu, le domaine a entrepris de s'étendre avec une aile d'une quarantaine de chambres venue s'ajouter au bâtiment annexe de la gentilhommière située de l'autre côté du parking, face à l'entrée. Mais ce n'est pas tout...

Déjeuners en tête à tête avec les moines

« *Chauuusséeée aux Moiiiiines !* » On ne rit pas de la pub. Car les familles adorent. En contrebas des Violettes, dominant d'une petite butte la basilique, c'est

la « Ferme des... moines ». Vous dépassez la petite pièce d'eau où se mire l'église de Thierenbach, vous gravissez quelques marches, et vous voici devant l'autre annexe des Violettes. Un magnifique restaurant pur jus alsacien où les différentes étapes du service sont ponctuées par des jeux d'automates perchés à hauteur d'homme. Des moines miniatures, chacun à son occupation, qui miment les travaux ponctuant les journées d'une abbaye bénédictine. « Ora et Lavora ! » Priez et travaillez dit la règle de Saint Benoît ! Toujours le même soin apporté aux détails. Rien n'est laissé au hasard, le bon goût omniprésent tout autant que la justesse de la verve pédagogique teintée d'humour au besoin. Enfin, pour que votre pèlerinage connaisse son parfait accomplissement, il ne vous reste plus qu'à prendre rendez-vous à l'espace spa.

Et à réserver ensuite votre table au restaurant gastronomique. La visite continue... 

➤ *Les violettes, route de Thierenbach, 68500 Jungholz*

Tél. : 03 89 76 91 19

Site internet : www.les-violettes.com



2001, puis rénové, inauguré à nouveau en 2003, fermé en mars 2007 pour le rajout d'un spa, Les violettes connaissent leurs métamorphoses successives jusqu'à ce que la chrysalide devienne en mars 2008 un ravissant papillon. Autrement dit l'élégante adresse d'aujourd'hui avec, cerise sur le gâteau, l'introduction de la marque de produits d'Adriana Karembeu, tombée entre-temps sous le charme des lieux.

Des témoins remarquables du patrimoine

Le visiteur y trouvera indéniablement un subtil équilibre entre la décoration alsacienne de bon goût et les équipements modernes. L'hôtel est à la fois résidence de grand confort et, côté déco, galerie de ce que la région fait de mieux en matière d'artisanat et de patrimoine



La trilogie du bonheur selon A. K.



Sébastien Sattler,
chef du restaurant gastronomique.

« Gommage au granité bigarade et coquelicot rehaussé d'extraits de rose... » Voici déjà une toute première étape dans votre irrésistible ascension vers le nirvana de Thierenbach ! Vous êtes dans un cadre idyllique abritant piscine chauffée extérieure, sauna, hammam, bain aux herbes et aux aromates. Rien ne manque au tableau pour l'ultime sacrifice : le lâcher prise total par lequel livrer votre destin à la trilogie du bonheur selon Adriana Karembeu. Du grand Adriana en somme, décliné soit en rituel énergisant à base d'agrumes et de thé vert, soit en langage gourmand et

enveloppant à base de cardamome et de cacao, soit traduit en mode sensuel (et insolent !), à base de bigarade et de coquelicot, pour un coup de fouet énergétique digne de ce nom !

Mais le bonheur en ce lieu ne saurait être parfait sans la bénédiction urbi et orbi dispensée devant l'autel du chef Sébastien Sattler, magicien ès chocs culinaires dont l'inventivité est à la mesure de son talent à magnifier les produits nobles du terroir.

Méditons quelques petits instants sur les pages de son bréviaire si riche en enseignements :

« Noix de Saint-Jacques rôties sur une mousseline légère de panais, kumquat confit, nems de champignons et cula-tello, émulsion d'une bisque. Amen. Filet de bœuf cuit à basse température et sa tatin de tomates confites et scarmoza fumée, fines fleurs de courgette aux arômes des sous-bois, échalotes confites, sauce au pinot noir d'Alsace. Amen. »
Le paradis enfin à portée de prière.



La gentilhommière abrite 13 chambres.



Le spa s'étend sur une surface de 1000 m² et comprend deux piscines (intérieure et extérieure), trois hammams et trois saunas, un jacuzzi, cinq cabines de soins, une salle de fitness, et une grotte à sel.





Le spa Les violettes utilise toute la gamme de soins Adriana Karambeu.



Adriana Karambeu avec son bichon maltais Tarzan. Tombée sous le charme de l'hôtel spa, la top-modèle est devenue la marraine de l'établissement.

Adriana : une ligne qui lui ressemble

Fontenay-sous-Bois. C'est en lisière de la forêt de Vincennes qu'elle cultive l'art du bien-être, depuis les bureaux où la top-modèle arbore son regard d'odalisque sur l'affiche géante de la réception jusqu'au showroom, sur les flacons et emballages aux tons pourpres et bordeaux, en passant par les différents bureaux et salles de réunion.

Mannequin ultra-sollicité, ambassadrice de la Croix-Rouge, femme d'affaires maîtrisant sur le bout des doigts les arcanes de l'industrie du bien-être et de la beauté, elle a accepté de répondre à nos questions.

En Alsace : Deux mots sur votre gamme « Silicium+ », dont on dit que c'est le « fil rouge » de votre école de soins et de bien-être.

Adriana Karambeu : Le silicium organique est une molécule présente naturellement dans la peau, essentielle pour le renouvellement cellulaire. J'ai voulu créer une ligne anti-âge pour compenser la déperdition de cette composante qui survient progressivement dès l'âge de 17 ans. Ayant travaillé pendant trois ans dans le milieu de la médecine, j'ai été particulièrement sensibilisée aux besoins de l'organisme quant à cette molécule employée par ailleurs dans le traitement des brûlés ou comme cicatrisant. Les produits qui portent ma griffe utilisent cette composante essentielle s'adressant aux femmes tout comme à l'univers masculin.

E.A. : Quels sont les rapports que vous entretenez personnellement avec les produits cosmétiques ?

A.K. : Je travaille depuis plus de 18 ans dans le milieu de la mode et, placée en première ligne du marché de la beauté,

j'ai servi de cobaye à toutes sortes de produits. J'entretiens moi-même, comme beaucoup de femmes, un rapport quasi amoureux avec les produits de beauté. Je fréquente les magasins de cosmétiques, j'examine toutes les compositions, les teintes, les nuances. Ce qui me permet d'émettre un point de vue averti dans les préconisations de tel ou tel autre produit.

E.A. : Vous avez eu le coup de foudre, en Alsace, pour l'hôtel Les violettes. Ce qui vous a conduit à devenir la marraine de sa ligne de spa et de soins cosmétiques.

A.K. : L'hôtel se trouve dans un environnement qui ne m'est pas étranger. La vallée vosgienne où il est blotti évoque pour moi mon village natal de Banska Bystric (prononcer « bistriz »), entouré de

montagnes culminant jusqu'à 1800 m. J'ai fait plus d'un séjour aux Violettes avec mon mari où nous sommes traités comme des pachas dans une atmosphère de calme total et de repos. Ayant découvert l'hôtel, j'ai accepté spontanément de devenir la marraine de l'établissement pour sa ligne de bien-être et d'y associer mon image et mon savoir-faire.

Site internet : www.akd.fr

Une formule détente parmi d'autres au spa Les violettes, « l'Escapade Bien-Être » proposée à 240 euros par personne comprenant une nuitée en chambre supérieure à la gentilhommère, un petit-déjeuner

grand buffet, un dîner gastronomique, l'accès illimité au spa (boissons comprises), un soin modelage (20 mn), la détente au bain balnéo (20 mn), un hammam (10 mn).

